

Activité AFIRSE section française (janvier 2017)

**I - Revue : *L'année de la recherche en sciences de l'éducation*** est désormais la revue de la section française

**- Numéro 2012**

**“Conditions de l'éducation et perspectives pour l'éducation nouvelle“** (édité chez L'Harmattan en mars 2013)

Co-dirigé par Franc Morandi et Jean-Claude Sallaberry, il entame la réflexion sur l'état des pédagogies nouvelles et sur la possibilité de leur “propagation“.

Blais, Gauchet et Ottavi, dans leurs ouvrages de 2002 et 2008, émettent l'hypothèse que s'ouvre l'ère des pédagogies nouvelles. La perspective n'est pas mince : elle mérite une approche outillée susceptible d'accompagner la réflexion actuelle, dans son contexte politique, sur la refondation de l'école.

L'exploration se donne comme objectif un début de réponse à la question des conditions. A quelles conditions les pratiques d'éducation nouvelle pourraient-elles s'instituer autrement que de façon confidentielle ?

Les quatre premiers articles contribuent à brosser un “panorama“ de la question. De la permanence du principe d'activité, depuis les fondements de l'éducation nouvelle jusqu'aux nouvelles activités de connaissance, notamment numériques (Franc Morandi) au repérage chez Freinet de la reprise des idées de Dewey (Olivier Francomme), en passant par une perspective historique et politique (Bernard Donnadiou) et par l'application à la pédagogie institutionnelle des outils de la théorie de l'institution (Jean-Claude Sallaberry), ce sont quatre éclairages différents et complémentaires qui sont proposés. L'article suivant traite d'expériences actuelles, sur le terrain du travail engagé à l'école avec les enfants allophones (Cécile Goi).

Pour tenir compte du débat en cours et du contexte politique, une “table ronde“ rassemble des textes plus courts, exprimant des réponses spontanées à la question des “conditions“ de l'éducation nouvelle. Yvan Abernot, Bernard Donnadiou, Louis Marmoz, Philippe Meirieu, Sébastien Pesce, Jean-Claude Sallaberry ont accepté de se livrer à cet exercice.

Le numéro se termine par un bref compte-rendu du séminaire de Tours des 19 et 20 novembre 2012 (“Présence et avenir des pédagogies nouvelles“) et par deux notes de lecture (Blais, Gauchet, Ottavi et Mühlmann).

**- Numéro 2013** (qui porte le n°2014, l'éditeur jugeant que cela facilitera la vente)

**“Conditions de l'éducation et perspectives pour l'éducation nouvelle II“** (parution chez L'Harmattan avril 2014)

Co-dirigé par Franc Morandi et Jean-Claude Sallaberry, il poursuit la réflexion entamée par le n° 2012.

L'ère des pédagogies nouvelles s'ouvre : telle est l'hypothèse que Blais, Gauchet et Ottavi, émettent dans leurs ouvrages de 2002 et 2008. La perspective n'est pas mince : elle mérite une approche outillée qui réponde à la réflexion actuelle, dans son contexte politique, celui de la refondation de l'école et de la réforme de la formation des maîtres. Ce numéro fait suite au numéro 2012 sur les conditions et perspectives pour l'éducation nouvelle et le complète.

Les deux premiers articles prolongent le mouvement de réflexion engagé sur la fondation de l'éducation nouvelle et donnent sa couleur propre à cette seconde étape, en questionnant l'hypothèse de Gauchet (Guy Berger et Bernard Donnadiou) et en posant la question du

statut et de la fonction d'une école expérimentale (Henri-Louis Go et Xavier Riondet). Les troisième et quatrième articles sont consacrés à l'évocation de Roorda, pédagogue libertaire (par Louis Marmoz) et à une relecture de Rousseau (Augustin Mutuale).

Les quatre articles suivants témoignent, tant par la variété des terrains que par celle des questions posées, de la vitalité de l'éducation nouvelle. Olivier Francomme présente une structure originale mise en œuvre par l'ICEM, les "chercheurs collectifs coopératifs". L'article d'Emmanuel Nal traite des initiatives de type éducation nouvelle dans un établissement "classique". Denis Bignalet-Cazalet relate et explore une tentative de pédagogie institutionnelle en stage BAFA. Jean Vannereau montre comment conduire un groupe d'analyse des pratiques (GAP) pour des cadres en s'appuyant sur la pédagogie institutionnelle se révèle pertinent.

Pour tenir compte du débat en cours et du contexte politique, une "table ronde" rassemble des textes plus courts, exprimant des réponses spontanées à la question de la formation des maîtres. Yvan Abernot, Bernard Donnadiou, Louis Marmoz, Jacques Mikulovic et Gilles Bui-Xuân, Sébastien Pesce, Patrick Rayou, Jean-Claude Sallaberry ont accepté de se livrer à cet exercice.

Le numéro se termine par deux notes de lecture (Baudrillard et Luhmann), précédées d'une présentation de l'hypothèse d'autonomisation des systèmes.

## **- Numéro 2015**

### **(A propos)**

**de la représentation** (édité chez L'Harmattan fin novembre 2015)

Dirigé par Jean-Claude Sallaberry

La conception proposée, dans ce numéro, pour la représentation (conception au sens où il s'agit de la logique de modélisation qui amène au concept) est avant tout dynamique, au sens propre, puisque fondée sur l'interaction. Conception non figée (opposée à ce qui serait le substitut d'un monde pré-donné), tenant compte de la plasticité cérébrale comme de la plasticité culturelle.

Le dossier présente différentes approches. Les deux premiers articles éclairent de façon croisée l'idée, la notion de représentation l'idée, la notion de représentation — Franc Morandi se chargeant d'amener des références philosophiques, Régis Malet esquissant une description décentrée de l'activité de recherche — description qui débouche sur l'interculturel. Les troisième et quatrième articles sont consacrés à l'évocation de l'Imaginaire. Georges Bertin, croisant les oeuvres de Jacques Ardoino et de Gilbert Durand, souligne leur originalité et leurs convergences, notamment sur l'importance de la fonction symbolique. Jean-Claude Sallaberry, en miroir, présente représentations-image (qu'il code R1) comme caractéristiques de l'Imaginaire.

Du côté des utilisations, Denis Bignalet-Cazalet reprend l'idée que le repérage de la structuration des représentations permet d'inférer comment évolue la structuration d'un groupe. Magdalena Kohout-Diaz repère les représentations des enseignants spécialisés mais aussi celles qui sous-tendent les textes officiels. Les quatre articles suivants traitent des représentations en situations d'enseignement :

- dans la construction d'un concept scientifique pour Pierre Fleury, dans l'enseignement des SVT pour Johann-Gunther Egginger,

- comme enjeux (avec leur "mise en gestes") lors de l'enseignement des fonctions pour Denis Bignalet-Cazalet, dans le repérage d'un processus d'évolution de la pensée pour Jean-Louis Tinas.

Placée à la fin comme il est d'usage, la note de synthèse de Jean-Claude Sallaberry veut porter

la notion au concept.

La “table ronde“ explore les limites d’une approche par la représentation, mais tente aussi de faire écho aux événements de janvier 2015. Patrick Boucheron et Jean-Noël Jeanneney (avec la retranscription de leur dialogue sur France-Culture), Guy Berger, Michel Combet, Frédérique Lerbet-Sereni, Georges Nahas, Jean-Claude Sallaberry, Daniel Sibony ont accepté de s’engager dans cet exercice.

Le numéro se termine par deux notes de lecture : *De la représentation* (Louis Marin, 1994), et *Folies et raisons d’une université : Paris 8 – De Vincennes à Saint-Denis* (Guy Berger, Maurice Courtois & Colette Perrigault, 2015).

## **- Numéro 2016**

### **Processus informels dans les groupes** (édité chez L’Harmattan mi-novembre 2016)

Dirigé par Jean Vannereau

Le groupe constitue la voie d’accès à la fois courante et essentielle au collectif. Nous n’avons jamais contact avec l’ensemble des citoyens d’un pays. Au sein d’une foule qui vibre lors d’un grand événement, nous avons parfois l’impression d’être à l’unisson de cette foule, d’être traversé par la même sensation, mais c’est invérifiable. Le groupe est la situation collective la plus proche, la plus courante ; on y échange, on peut y écouter et être écouté, on peut y élaborer des projets, des pensées... Il constitue l’accès privilégié au niveau logique collectif.

Le dossier explore une variété de situations. Jean-Claude Sallaberry montre comment la parole d’un groupe de formation permet de révéler des processus informels (plus ou moins intriqués avec d’autres plus formalisés), en interrogeant le caractère évanescent ou plus ou moins durable de ces processus. Denis Bignalet-Cazalet reprend lui aussi la parole d’un groupe de formation et met en évidence un processus informel de “falsification” : le groupe énonce une parole “publique“ qui constitue une dénégation de ce qui se met en place dans le réel. Jean Vannereau étudie la structuration informelle d’une promotion d’élèves ingénieurs (la “promotion solidaire”), envers de la structuration officielle instituée par l’école à travers les associations qu’elle met en place.

Patrick Obertelli travaille sur les groupes opérationnels (militaires, notamment) et met en évidence les processus imaginaires, en soulignant l’importance de la relation de ces groupes à leur environnement. Christophe Niewiadomski exploite une réunion d’équipe pluridisciplinaire en foyer d’action éducative. À l’aide d’un outil original, la “courbe de température de situations problèmes, il met en évidence un processus informel remarquable, l’invalidation de la parole d’un des membres de l’équipe. Sylvie Barbier et Laurence Bergugnat reprennent la démarche d’accompagnement d’une équipe, dans un collègue innovant, en privilégiant ce qui a trait au changement et à la résistance au changement. Alain Baudrit centre son travail sur les processus de coopération et de collaboration au sein des équipes pédagogiques.

La “table ronde“, en faisant ostensiblement référence à l’ouvrage collectif de 1997, *L’aventure psychosociologique*, pose la question “où en sommes-nous de l’aventure psychosociologique ? ” Les collègues et amis qui ont accepté de se lancer dans l’aventure d’une réponse à cette question (!) ont pour noms : Jean-Paul Abribat, Marcel Bolle de Bal, Patrick Boumard, Bernard Honoré, Marc Guiraud, Vincent de Gaulejac, Alexandre L’Hotelier, André de Peretti, Jean-Claude Sallaberry, Jean Vannereau.

## - Numéro 2017

### **Perspectives pour la transdisciplinarité** (sous presse)

Dirigé par Henri-Louis Go

La transdisciplinarité correspond à une position épistémologique. Partant de l'hypothèse que les "objets" étudiés sont complexes (hypothèse confortée par tous les constats sérieux), cette position est celle de l'acceptation de l'incomplétude : on ne saura jamais "tout" de l'objet que l'on étudie, et les outils théoriques que nous forgeons ne seront jamais "tout puissants", infaillibles... On peut en revanche tenter "d'éclairer" de tels objets sous des angles différents, pour tenter de construire une modélisation pertinente. Cette idée de méthode correspond à la multiréférentialité.

Pierre-Johan Laffitte montre que l'interlinguistique prime la langue et que sa dynamique est translinguistique — appui fondamental pour la transdisciplinarité.

Florent Pasquier esquisse un état des lieux de la notion et de la dynamique de la transdisciplinarité, à partir des chercheurs qui ont investi le domaine, depuis maintenant plus de trois décennies. Pierre Fleury et Jean-Claude Sallaberry mettent en avant le lien entre le concept scientifique et l'invariant sur lequel il est construit — approche à l'évidence transdisciplinaire, concernant toutes les sciences. Jean Vannereau relie le choix de la transdisciplinarité à celui de la problématisation, une telle exigence amenant une nécessaire multiréférentialité.

Les quatre auteurs suivants nous parlent de l'enseignement et de l'éducation. Henri Louis Go, avec l'exemple de Célestin et Élise Freinet dont il reprend la trajectoire, montre qu'ils ont une approche non disciplinaire de l'éducation. Xavier Riondet questionne l'aspect transdisciplinaire des Sciences de l'éducation, qu'il préférerait plus manifeste, pour augmenter les chances d'échapper à toute idéologie dominante. Muriel Epstein montre que si les outils numériques sont *a priori* transdisciplinaires, leur appropriation semble pour l'instant disciplinaire — sur l'exemple du collège. Frédérique Prot milite pour une didactique de l'enquête, fondée sur la relation que l'élève peut établir avec un milieu suffisamment riche, grosse d'espoir de décloisonnement et de transdisciplinarité.

Daniel Bonnet s'appuie sur son action au sein d'un consortium de coopératives agricoles pour modéliser les transformations qu'elles vivent. L'outil (le concept) central, ici élaboré, est celui d'énantiosémie.

La Table Ronde veut entamer la réflexion sur "la Refondation de l'École, cinq ans plus tard". Muriel Epstein, Laurent Frajerman, Frédérique Lerbet-Sereni, Sébastien Pesce, Jean-Claude Sallaberry se sont prêtés à cet exercice. Ils ne prétendent pas clore le débat.

## **II - Colloques et séminaires**

### **Colloque 2001**

*Théorisation des pratiques (posture épistémologique et méthode, statut des modèles et des modélisations),*

organisé par l'AFIRSE section française, avec l'aide du département SE de l'université François Rabelais, Tours, le 4 et 5 mai 2001.

Les actes sont publiés sous la forme d'un ouvrage, *Théorisation des pratiques*, s/d Franc Morandi et Jean-Claude Sallaberry, Paris, L'Harmattan, 2005 (Cognition et Formation).

L'ouvrage a été expédié à chaque participant au colloque. Il reste disponible chez L'Harmattan.

### **Colloque 2005**

#### ***Didactiques : Quelles références épistémologiques ?***

Organisé par l'AFIRSE section française, l'IUFM d'Aquitaine et l'Université Victor Segalen, Bordeaux 25-27 mai 2005.

Les actes sont publiés sous la forme d'un CD, qui a été donné à chaque participant.

### **Colloque 2008**

#### ***Les didactiques et leurs rapports à l'enseignement et à la formation,***

Organisé par l'AFIRSE section française, l'IUFM d'Aquitaine, et le LACES — Université Victor Segalen, Bordeaux, 18-20 IX 2008

Les actes sont publiés sous la forme d'un CD, qui a été donné à chaque participant.

### **Séminaire 2012**

#### ***Présence et avenir des pédagogies nouvelles***

Organisé par l'AFIRSE section française et le département SE de l'université François Rabelais, Tours (19-20 XI. 2012)

### **Séminaire 2013**

#### ***Présence et avenir des pédagogies nouvelles 2***

Organisé par l'AFIRSE section française et le département SE de l'université François Rabelais, Tours (11-12 XII. 2013)

### **Séminaire 2014**

#### ***L'École et la transdisciplinarité***

Organisé par l'AFIRSE section française et le département SE de l'université François Rabelais, Tours (15-16 XII. 2014)

### **Séminaire 2015**

#### ***L'École et la transdisciplinarité, refondation École état des lieux***

Organisé par l'AFIRSE section française et le département SE de l'université François Rabelais, Tours (7-8 XII. 2015).

### **2016, Symposium et séminaire, 5, 6 et 7 décembre, à Tours**

#### ***Symposium : COOPÉRATION, ÉDUCATION, FORMATION — pour relever les défis du XXIe siècle — (cinquantenaire de la mort de Célestin Freinet)***

(organisé par l'AFIRSE section française, l'ICEM et l'équipe EES (Université de Tours))

#### ***Séminaire : (Re)fondation de l'École (aspects politique, organisationnel, systémique) et Parole des acteurs (capacité d'action en éducation et formation)***

(organisé par l'AFIRSE section française et le département SE de l'Université François Rabelais (Tours))

### **2017, Colloque International COOPÉRATION, ÉDUCATION, FORMATION — pour relever les défis du XXIe siècle**

(organisé par l'AFIRSE section française, l'ICEM, l'ESPE Aquitaine et le laboratoire LACES (Université de Bordeaux))

10, 11, 12 juillet 2017

Ce colloque est un succès, non seulement par son effectif (plus d'une centaine de participants en permanence), mais aussi parce que l'objectif d'une prise de parole distribuée (non réservée aux communications rédigées et prévues, même si ces dernières ont pu aussi se tenir) a été largement atteint.

Les actes seront publiés par le n° 2018 de *L'année de la recherche en sciences de l'éducation* (dirigé par Pierre-Johan Laffitte) et par un ouvrage collectif (dirigé par Pierre-Johan Laffitte et Olivier Francomme)

### **III - Ouvrages collectifs**

Même si ce ne sont pas toutes des productions "typiquement" AFIRSE, on trouve au moins trois auteurs et un ou deux coordonnateurs AFIRSE dans les deux ouvrages collectifs et travaux suivants :

- *Management et Cognition* (parution décembre 2009)

Paris, L'Harmattan, 2009 (Cognition et Formation)

Parce que le management est une affaire d'individus, une affaire "d'art" fondé sur les connaissances mises au jour selon des modalités scientifiques, les décisions sont fondées sur des représentations qui sont les médiations des faits "objectifs". Les sciences cognitives sont, dès lors, en marketing, en gestion des ressources humaines, en management en général, les conditions d'un savoir praxéologique réaliste et efficace. Mais les sciences cognitives ne sont pas seulement "instrumentales" dans le cadre finalisé des sciences de gestion. Elles sont aussi probablement récipiendaires des connaissances que les contextes de gestion leur permettent de mettre au jour dans leur champ spécifique. S'il est vrai que "l'homme est intelligent parce qu'il a une main", les sciences cognitives peuvent également utiliser le terrain managérial comme terrain d'investigation. L'ouvrage est ainsi conçu comme une modeste contribution au rapprochement et au dialogue de deux champs distincts mais mutuellement fertiles.

- *L'émergence des formes d'organisation dans les groupes en formation* (parution mai 2010)

Paris, L'Harmattan, 2010 (Cognition et Formation)

Nous concevons la forme comme ce qui organise — d'une façon générale, donc. Ainsi, toute modélisation scientifique d'un phénomène, organisant entre eux des "objets" plus élémentaires, constitue une forme. Pour ce qui nous intéresse ici, les formes dont nous parlons organisent la vie du groupe — on pourrait parler de formes d'organisation de la vie collective. Elles peuvent dans certains cas être explicitées par des règles. Elles sont souvent implicites, voire non repérées par les membres du groupe. Pourtant, la structure et la structuration du groupe en dépendent à chaque instant. Le groupe constitue notre accès privilégié au niveau logique collectif. En conséquence, l'expérience des formes et, mieux, le travail de repérage et d'outillage à leur propos sont pour chaque sujet humain un apprentissage irremplaçable de la vie en société et de la démocratie.

Comme annoncé, un ouvrage collectif, intitulé "*Conditions de l'éducation et perspectives pour l'éducation nouvelle III*", reprenant les textes des participants aux séminaires qui n'ont pu être publiés dans les deux numéros de la revue consacrés à ce thème, est en préparation.

### **IV – Opérations internationales**

Du 22 au 24 mai 2016, une délégation (de la section française et de l'ICEM)<sup>1</sup> a été invitée en Chine (Région du delta du Yang Tsé, Université de Tsinghua ). Cette région souhaite en effet promouvoir chez elle la pédagogie Freinet. D'où la co-organisation d'un Symposium (22 -24 V 2016) ponctuant la création d'un Centre de recherches sur la pédagogie Freinet, à Jiaxing, région du delta du Yang Tsé, Chine.

A travers l'engagement de certains de ses membres (Olivier notamment), la coopération avec la Chine se poursuit – non seulement dans la région du delta du Yang Tsé, mais aussi à Wuhan.

Olivier mène également une opération en Grèce et une autre en République Tchèque.

---

1

Ce qui accentue le partenariat entre les deux associations : partenariat enclenché par l'investissement de membres de l'ICEM dans les séminaires et dans l'association, s'établissant publiquement avec les projets de symposium et de colloque.

2

Institut de la Région du Delta du YangTsé, Univesité de Tsinghua, Zhejiang